

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 172 Quant à pourrir viendra ta pensé

[1538_Petittraicté_Sertenas] 172 Quant à pourrir viendra ta pensé

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Triolet.

Incipit non modernisé Quant a pourrir viendra ta pensé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 172

Foliotation L3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pource il ne sen fault poinct estonne
Gar chascun scait que les bons trepassez
sont myeulx que nous car leurs maulx
sont passez.

Triolet.

Quant a pourrir viendra ta pense
pansion sera de vermyne
Myné perdras & contenance
Quant a pourrir viendra ta pense
pense que poinct nauras plaissance
En ce monde plain de famyne
Quant a pourrir viendra ta pense
Pension sera de vermyne
A ma dame que ientendz estre seulle
En ce monde.

Espitre. I

Comme le feu de nature ellement.
Par son ardeur & naturellement
Hors dūg vesseau flotāt vnde apres ūde
Quant la chaleur plus que lhumeur abonde
faict ressortir la bouillante liqueur
Ainsi ma dame, le myen enflambe cueur
Bruslant au feu dune amour vehemante